Charles Mpaka

Elle fait partie de l'Ã©quipe de villageois locaux qui rÃ©pare le systÃ¨me d'eau existant, qui est composÃ© d'un olÃ©oduc connectÃ© Ã un rÃ©servoir. A diffÃ©rents endroits dans le village, des robinets sont reliÃ©s Ã lâ€™olÃ©oduc, mais il n'y a pas d'eau courante pour l'instant.

Ce systÃ¨me de fourniture d'eau sâ€™est dÃ©labrÃ© au milieu des annÃ©es 1990 lorsque le gouvernement ne pouvait plus lâ€™entretenir.

Avec l'aide de 'Water Aid-Malawi', une organisation caritative internationale qui aide les gens Ã accÃ©der Ã l'eau potable et Ã l'assainissement, la communautÃ© sâ€™est appropriÃ© le systÃ¨me qui couvre le village de Kwilasha, dans le district de Machinga, dans le sud du Malawi, et 13 villages environnants.

Les gens se sont organisÃ©s en clubs, avec les femmes assumant des rÃ´les de premier plan. Les femmes sont Ã©galement impliquÃ©es dans la pose des tuyaux et le creusement des tranchÃ©es. Des membres de la communautÃ© remplacent les vieux tuyaux par de nouvelles conduites plus grandes et Ã©largissent le rÃ©seau pour atteindre plus de personnes.

Tous les matins, avant que James ne commence les rÃ©parations, elle se lÃ¨ve Ã quatre heures et marche pendant une heure avant de se rendre au seul puits artÃ©sien fonctionnel dans le village voisin. Elle retourne Ã la maison avec juste un seau d'eau, que ses cinq enfants utilisent pour se prÃ©parer pour l'Ã©cole.

La source d'eau alternative la plus proche est une riviÃ¨re accessible en seulement 10 minutes, mais Ã cette Ã©poque de l'annÃ©e, elle est sÃ¨che. Mais mÃªme pendant la saison des pluies, câ€™est une riviÃ¨re que James Ã©vite parce qu'il est possible dâ€™y rencontrer des crocodiles. Ils nagent depuis le fleuve principal Shire au Malawi, qui est liÃ© Ã cet affluent.

"Alors, nous creusons seulement des puits dans le village, mais cela est aussi un problÃ¨me parce que le cholÃ©ra devient endÃ©mique puisque l'eau nâ€™est pas potable. Maintenant que c'est la saison sÃ¨che, les puits ne nâ€™ont plus d'eau, nous dÃ©pendons donc du puits artÃ©sien", dÃ©clare James. Jusqu'au milieu des annÃ©es 1990, l'accÃ¨s Ã l'eau courante n'Ã©tait pas un problÃ¨me dans le district puisquâ€™il renfermait 10 systÃ¨mes d'eau fonctionnels, que le gouvernement avait construits en 1980.

Cependant, tous les systÃ¨mes se sont effondrÃ©s en 1994 lorsque le gouvernement a changÃ© la politique dâ€™appropriation et a voulu que les communautÃ©s les gÃ¨rent. Beaucoup de villageois n'avaient pas les compÃ©tences nÃ©cessaires pour rÃ©parer ces installations et Ã©taient incapables de rÃ©unir lâ€™argent pour acheter les piÃ¨ces de rechange. Ainsi, les systÃ¨mes se sont effondrÃ©s.

"Le gouvernement a laissÃ© la responsabilitÃ© pour la gestion des systÃ¨mes dans les mains des gens qui ne savaient pas comment les gÃ©rer", indique Ndojime Zakaria, un villageois, qui avait creusÃ© des tranchÃ©es pour le systÃ¨me en 1980.

Le gouvernement a Ã©galement dÃ©cidÃ© de se dÃ©barrasser de la construction et de

lâ€™entretien des systÃ¨mes d'eau alimentÃ©s par poussÃ©e pour se concentrer sur le forage des puits artÃ©siens comme un moyen de fournir de l'eau.

Toutefois, des analystes du secteur de l'eau au Malawi ont trouvÃ© des failles dans les puits artÃ©siens au cours de la dÃ©cennie aprÃ¨s 1994. Ils disent que l'intervention n'Ã©tait pas souvent basÃ©e sur l'expertise hydrologique, mais sur l'influence des politiciens cherchant un parrainage.

Beaucoup de politiciens ont Ã©tÃ© Ã©galement accusÃ©s dâ€™avoir accordÃ© des marchÃ©s aux entreprises de forage dans lesquelles ils avaient des intÃ©rÃªts. Cela a entraÃ®nÃ© une rÃ©partition inÃ©quitable des points d'eau et la dÃ©faillance de la plupart des installations.

La communautÃ© a souffert sur les deux fronts: son systÃ¨me alimentÃ© par poussÃ©e s'Ã©tait effondrÃ© et le systÃ¨me de puits artÃ©sien avait largement Ã©chouÃ©. Cela a obligÃ© les femmes Ã aller chercher l'eau des sources dangereuses ou des riviÃ¨res infestÃ©es de crocodiles dans le district.

"Sans ce systÃ¨me, les sources d'eau alternatives sont soit loin ou dangereuses parce que la plupart des riviÃ¨res ici se jettent dans le fleuve principal Shire, qui abrite des milliers de crocodiles. Parfois, ces crocodiles suivent les petites riviÃ¨res, constituant un danger pour les femmes qui y vont chercher de l'eau", affirme Steve Meja, le responsable provincial de l'eau pour Machinga.